


La Française de l'Énergie entre en Bourse

ÉNERGIE

La PME lève 50 millions et espère produire à terme 5 % de la consommation de gaz en France.

Anne Feitz

 @afeitz

La Française de l'Énergie a de grandes ambitions et veut se donner les moyens de les atteindre. Travaillant depuis sept ans sur la production de « gaz de charbon » en France, la PME établie à Forbach, en Lorraine, s'introduit en Bourse sur Euronext à Paris et lance une augmentation de capital de 50 millions d'euros. La société, qui prévoit de clôturer le placement le 7 juin, a déjà reçu des engagements de la part de ses actionnaires actuels (fondateurs, familles d'industriels, fonds à long terme) ainsi que du Crédit Mutuel Nord Europe, pour 14 millions. La levée de fonds pourrait être portée à 66 millions d'euros.

La Française de l'Énergie est positionnée sur un créneau bien connu en Australie, aux États-Unis, ou encore en Allemagne : la production de gaz contenu dans les gisements de charbon (le fameux grisou), que ce soit dans les anciennes mines désaffectées ou les couches de charbon non exploi-

tées. « Il s'agit d'un gaz d'excellente qualité, qui peut être produit sans technologie invasive ni produit chimique : il s'échappe par les fissures naturelles du sous-sol », explique Julien Moulin, PDG de la société.

Rachat de Gazonor

Ayant repris des permis en Lorraine et racheté la société Gazonor, dans les Hauts-de-France, la Française de l'Énergie revendique des ressources (certifiées par l'IFP EN) de 10.000 milliards de pieds cubes (près de 300 milliards de mètres cubes), « soit, entre six et dix ans de consommation française. C'est un potentiel énorme, représentant une fois et demie le gisement de Lacq », insiste Julien Moulin.

La PME, qui produit déjà dans le nord de la France, compte étendre sa production dans la région et démarrer les extractions en Lorraine dès l'an prochain sur quatre plates-formes, où seront forés 15 puits. « Nous avons reçu toutes les autorisations nécessaires », poursuit le dirigeant. « Globalement, nous avons un fort soutien des autorités locales. »

La société, qui vise un chiffre d'affaires supérieur à 40 millions d'euros à compter de 2020, espère même passer à près de 500 millions après 2024. A cette date, elle espère que sa production aura atteint 2 milliards de mètres cubes, soit 5 % de la consommation annuelle de la France. ■